

Migrating Voices

Dispositif polyphonique, immersif, connecté

Ce texte fait état de la recherche artistique en cours pour la création de *Migrating Voices* dans le cadre du projet Europe Creative WALC.

Migrating Voices, oeuvre polyphonique, questionne la marche et la migration intrinsèquement liées à l'histoire humaine, les codes de l'hospitalité et la mutation de nos modes relationnels à l'aire numérique.

Migrating Voices met en oeuvre un processus artistique vivant, construit sur des rencontres et des actions collectives. Une moisson de sonorités, d'images, et de récits venus de quatre continents, nous conduit sur le chemin d'un « monde à venir »¹.



¹ DESCOLA Philippe, *Ethnographies des mondes à venir*, ISBN 978-2-02-147304-9, Ed du Seuil, 2022. perspective d'une société hybride, foisonnement hétérogène d'organisations sociales, de manières d'habiter et de cohabiter.

PRÉAMBULE

LA GARE #7 , HOSPITALITÉ EN ACTIONS : UN PROCESSUS DE CRÉATION RELATIONNELLE EN MILIEU RURAL²

Sylvie Marchand, autrice, réalisatrice « exo-centrée », cherche à créer du commun au-delà du cercle des communautés qui lui sont assignées. La puissance de l'art comme mouvement de transformation vital est son véhicule. La constellation Gigacircus³ l'accompagne sur les chemins de *Migrating Voices*.



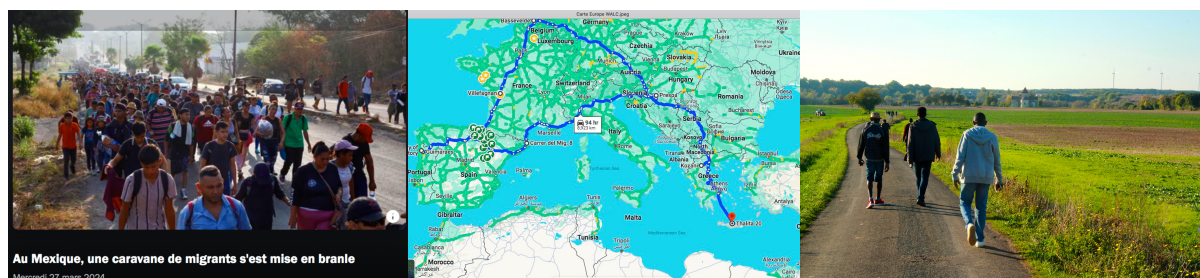
DE PRESPA à VILLEFAGNAN.

Le projet WALC rayonne à partir de **Prespa**⁴, carrefour de frontières qui morcèlent le Grand Lac en trois pays, où l'art de la marche se voit lié aux problématiques de la migration. Cette région est marquée par l'Histoire des luttes territoriales d'un monde multipolaire, violent, qui pousse des populations à quitter leur pays, et d'autres à y chercher refuge. Qudratullah, Ahmed et Louaï, et bien d'autres venus d'Afghanistan, d'Égypte ou de Syrie, ont traversé la région de Prespa avant d'arriver en France, à **Villefagnan**. Leurs voix sont à la source de ce projet. Leurs récits posent les jalons de *Migrating Voices*.

² *Hospitalité en Actions*, Gigacircus, 2024, *Regards sur de nouveaux lieux tiers en ruralités*, 2024, HAL open science, UBIC.Lieux-intermediaires.DRAC-NA 224.pdf, Pouthier, Chevance, Guillot, pp 45-50.

³ Marie Pierre BAUDRY, 2018, Culture, Patrimoine et création, *Gigacircus*, Revue Le Picton, N° 248, pp 61 - 66

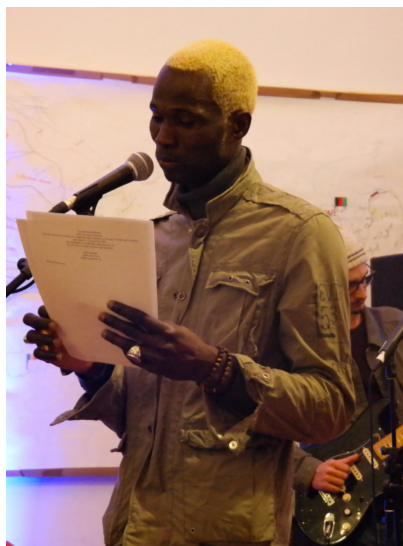
⁴ The Lake Prespa is located on the tripoint of North Macedonia, Albania and Greece.



Traversant les conflits internationaux, les « migrants » sont ceux qui cousent, qui rassemblent, qui relient les mondes meurtris.

Parallèlement à ma quête des racines rituelles de l'art au Mexique et en Mongolie (cf Annexe 1), depuis 2006 j'arpente les zones frontalières, les jungles franco-britanniques et Mexicano-américaines (*AmeXica sKin*, *Arizona Trails*)⁵, jusqu'en Egypte. Ma démarche de création entretient des affinités avec des *Walking Artists* comme Francis Alÿs ou Mihret Kebede, qui épousent les thèmes de la migration et des frontières comme cas extrêmes de la mobilité et de ses limites.

Depuis 2017 Lionel Camburet et moi-même, accompagnés d'un kaleïdoscope de communautés, accueillons *Hospitalité en Actions*⁶, un processus de création permanente avec des artistes exilés qui traversent à pied des frontières, des déserts, et des forêts. La Gare #7 est notre « Laboratoire Intertribal in Vivo », la fabrique de rencontres ethno-décentrées où se réunit la communauté naissante de ceux qui cherchent d'autres paradigmes, s'ouvrent à d'autres visions du monde, s'alimentent de contacts culturels hétérogènes, de co-opérations cosmopolites.



⁵ Cf. <https://www.gigacircus.net/fr/creations>

⁶ Sylvie Marchand et Héroïse Morel, « *Entretien avec Sylvie Marchand : Hospitalité en Actions Artistiques* », e-*Migrinter* [En ligne], 2024, URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/3340>

MARCHE, HOSPITALITE, RESILIENCE

Au Sud Ouest de la France à Villefagnan, notre quotidien d'artistes depuis 2017 est fait de rencontres musicales et de marches avec des demandeurs d'asile. La découverte à pied de nos paysages et la pratique des arts sonores, autant de rencontres réparatrices qui favorisent la résilience. Au long de nos conversations, les nouveaux venus racontent les circonstances parfois terribles qui les ont poussés à l'exil, le passage des frontières, les conditions d'accueil et les voies/voix du réconfort. Les personnes volontaires qui leur ouvrent la porte chantent le bonheur de l'hospitalité. Ils accueillent la migration comme une chance, le renouvellement fertile de nos communautés.

MARCHER, MIGRER

Au terme de ce premier quart du XXI^e siècle, quels outils les personnes qui se déplacent à pied utilisent-elles pour s'orienter ? pour organiser leur voyage ?

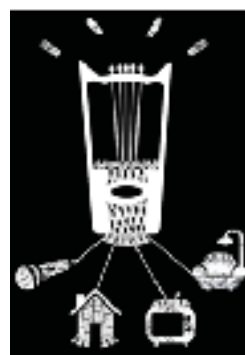
pour communiquer, s'entr'aider ?

Quels sont les systèmes de représentation du corps connecté ?

Face aux premières catastrophes d'un monde en fusion, comment nos *communautés* interconnectées parviennent-elles à « refaire corps » par delà la séparation géographique et les blessures de l'exil ?

MARCHER CONNECTÉ

« Hier : immigrer et couper les racines. Aujourd'hui : circuler et garder le contact. Cette évolution semble marquer un nouvel âge dans l'histoire des migrations : l'âge du migrant connecté. »⁷



⁷ Dana DIMINESCU, « Les risques et les opportunités de la migration « connectée » », *Socio-anthropologie*, 2020, <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/6330>

NOS TERRITOIRES, COMMUNAUTÉS ET RÉSEAUX D'APPARTENANCE

Trois pays divisent le grand Lac Prespa, dont deux hors de l'espace Schengen. Dans ce contexte, comment faire le tour du lac à pied ? Comment articuler une démarche de *Walking Art* avec le désir de faire communauté ? L'effort d'administrations qui tentent de délimiter des populations autour d'une unité cosmique semble bien improbable ! Le lac de Prespa est une métaphore du monde.



Les réseaux numériques redoublent les frontières de nos territoires et démultiplient nos communautés.

Marcheur, artiste, migrant ou non migrant, pratiquement tous, notre vie sociale est profondément ancrée dans les technologies mobiles. Les terminaux que nous portons sur nous, nous interconnectent, nous donnent accès à différents services et à différents espaces (sociaux, techniques, publics). Ils sont les supports matériels de la connexion à tous nos territoires d'appartenances, citadines, nationales, bancaires, sociales, familiales, etc. Les réseaux numériques font de l'« accès » une frontière, multipliant nos espaces de sociabilité, tout en nous imposant un contrôle permanent.

Aujourd'hui les frontières quittent les cartes de la géographie physique.



Les satellites surveillent les frontières, les bases de données internationales traquent les empreintes numérisées des humains. Pour déjouer ces barrières, les personnes en migration révèlent combien le recours aux technologies connectées (géolocalisation, réseaux sociaux) sont salutaires pour se déplacer, tenter d'échapper aux traquenards du contrôle, modeler leur parcours migratoire et s'orientent au

cours des longues marches à pied, souvent la nuit, sans visibilité, guidés par les GPS.

EXPERIMENTER.

SYSTEMES DE REPRÉSENTATION DE SOI, DE L'AUTRE ET DU MONDE.

Le XXe siècle fut celui de changements de paradigmes esthétiques en matière de création artistique. Les expérimentations des avant-gardes ouvraient la porte à de nouvelles notions : celle de l'art comme expérience. L'œuvre n'était plus l'objet, évacuait la notion de « représentation » au profit de la « présentation », faisant la part belle au corps, d'où émane une branche du *Walking Art*⁸.

A la fin du XXe siècle, Fred Forest introduisait « l'Esthétique de la Communication »⁹, une démarche artistique investie dans l'arène techno-sociale en pleine mutation. Utilisant le téléphone comme médium, il créait des « œuvres immatérielles » qui venaient s'incarner entre émetteurs et récepteurs de part et d'autre des frontières. Avec *Les miradors de la Paix* par exemple, il nous invitait à lancer des messages pacifiques depuis l'Autriche vers la Bosnie-Herzégovine pendant la guerre de l'ex-Yougoslavie en 1993.¹⁰

Le XXIe siècle introduit à son tour des changements de paradigmes avec l'arrivée du numérique dominé par l'internet dès la fin du XXe. Aujourd'hui l'IA accroît le pouvoir de l'auteur, les GAFAM contrôlent nos vies, les technologies de réalité virtuelle 3D et vidéo 360° proposent des expériences immersives « sans cadre » aux multiples points de vue pour un public actif et/ou contemplatif, tandis que la puissance du lien (link) nous invite à penser l'espace et le temps en continuum, modifiant les limites de nos « local communities ». Les « locative media » accessibles via les technologies de téléphonie mobile, permettent de cartographier le monde autrement. Enfin grâce aux technologies de téléprésence¹¹, plusieurs artistes peuvent créer en même temps (synchrone) ou en différé (asynchrone), dans les mêmes lieux (en présence) ou dans des lieux différents (à distance). Le concept de « présence à distance » peut ouvrir une voie à la recherche de systèmes de représentation de l'expérience migratoire.



⁸Art Action : https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_action

⁹ Fred FOREST : a French new media artist, uses video, photography, press, mail, radio, TV, telephone & the internet in a wide range of installations, performances, and public interventions that explore both the ramifications and potential of media space. *Aesthetics of Communication* movement (1983).

¹⁰ *Les miradors de la paix*, 1993. <https://www.fred-forest-archives.com/fr/actions/72/les-miradors-de-la-paix>.

¹¹ Bernard BLANDIN, op.Cit, & A. JEZEGOU, *La présence à distance en e-formation. Enjeux et repères pour la recherche et l'ingénierie*. 2022, Presses Universitaires du Septentrion.

I-MIGRATING VOICES.INTUITIONS,CONCEPTS

LA VOIX, LA CONVERSATION & LA TRADUCTION. RELIER.



Et c'est à cet endroit précis que mon désir d'autrice entre en résonance avec celui des exilés. Dans ce désir de contact avec l'autre distant, cette tentative de transcender les murs identitaires et les frontières meurtrières qui séparent les êtres. En quête du « Tout-

Monde » d'Edouard Glissant¹², à la recherche d'un monde « sans murs » analysé par Michel Agier, anthropologue des déplacements¹³.

Guidée par l'exploration poétique du monde, je m'appuierai, avec Gigacircus¹⁴, sur le flux des voix, substance élémentaire des langues, sur la conversation, voyage de l'un vers l'autre, et sur la traduction, la « langue des langues », pour générer des contacts vivants et des échanges fertiles, essentiels à la vie.

LA VOIX TOUCHE

Quelque chose de vivant qui passe par les ondes, et « pénètre » dans l'oreille...¹⁵

Pour écrire *Migrating Voices* j'ai suivi le chemin vibratoire de la voix, materia prima de la langue. Antonin Artaud « criait » l'essence physique du « mot », d'où allaient surgir *la poésie sonore, et l'art de la performance*. Les sources respiratoires, plastiques, actives, du langage, les mouvements physiques qui leur ont donné naissance, le souffle, le mot comme énergie¹⁶, sont la substance-même de *Migrating Voices*.

¹²Edouard GLISSANT, *Tout-Monde*, Folio, Gallimard, 1993

¹³ Michel AGIER, « Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], <https://doi.org/10.3917/sh.249.0008>.| Tantôt des murs de béton, tantôt des barrières électrifiées, tantôt des clôtures surveillées par la police, les « murs » s'étirent aujourd'hui dans le monde sur plus de 18 000 kilomètres de long

¹⁴ La Constellation Gigacircus, *Migrating Voices'* team : Lionel Camburet, Fred Adam, Lelio Moehr, J. Bigot

¹⁵ Sylvie MARCHAND, *Art, Corps, Rite et Caméra*, In « Echo Antonin Artaud », Revue Bimestrielle N°10, pp 59-74, 2024, [en ligne]. Français: <https://echoantoninartaud.com/les-numeros-decho-antonin-artaud/> - anglais: <https://echoantoninartaud.com/echo-antonin-artaud-issues-to-download-in-english/>. Espagnol: <https://echoantoninartaud.com/echo-antonin-artaud-numeros-para-descargar-en-espanol-2/>

¹⁶ Antonin ARTAUD, Quatrième « *lettre sur le langage* » à Jean Paulhan, 1933, In *Le Théâtre et son double*, p115.

De l'ouïe au toucher. Toucher-touché par la voix¹⁷

Pour les exilés c'est la fonction sonore du smartphone¹⁸ qui est vitale, lorsque le nerf auditif, touché, entre en contact sensoriel et émotionnel avec un parent, ou avec la personne chère qui nous manque.

Le côté logique et discursif de la parole disparaît alors sous son côté physique et affectif, c'est à dire que les mots au lieu d'être pris uniquement pour ce qu'ils veulent dire grammaticalement, sont entendus sous leur angle sonore¹⁹. De ce contact corporel, synesthésique²⁰, naît la sensation de présence de l'Autre²¹, qui peut permettre aux nouveaux venus de dépasser les épreuves du déracinement pour prendre un nouveau départ.²²

Je t'écoute.

Il est intéressant de remarquer que la plupart des dictionnaires spécialisés dans les domaines des sciences humaines et sociales ne s'intéressent que très accessoirement à la notion d'écoute, peu théorisée²³. La collecte sociologique, unidirectionnelle, est plus orientée par la recherche de résultats quantitatifs, informatifs, que par la construction de dialogues.

L'objectif artistique de *Migrating Voices*, par contre, suggère que ce qui n'est pas précisément formulé peut aussi s'exprimer indirectement, de façon poétique (en écho à l'ineffable), métaphorique, voire symbolique. Dans la relation « présenteielle » (où les interlocuteurs se retrouvent les uns et les autres en co-présence), le non-verbal « parle » autant que le verbal (les gestes, les réactions, les attitudes, les mimiques, les comportements, les « actes manqués », les silences...). En ce sens l'écoute porte aussi bien sur le « non-dit » que sur le « dit ».



¹⁷ Jacques DERRIDA, 2000. *Le toucher*, Jean-Luc Nancy. Paris : Galilée.

¹⁸ Téléphone : du grec ancien *tēle* : "loin" et *phōnē* : "voix".

¹⁹ GROSSMAN Hélène, *ARTAUD*, Paris, NRF, Poésie/Gallimard, 2003, p 9.

²⁰ Synesthésie : croisements sensoriels, comme le fait de goûter des couleurs ou de ressentir des sons..

²¹ Bernard BLANDIN, « *Penser la présence : quelques pistes théoriques* », Distances et médiations des savoirs, 2023, <https://doi.org/10.4000/dms.9166>

²² Loin de moi l'idée de faire l'apologie des nouvelles technologies ! Je dis simplement que la dimension vibratoire du téléphone a changé la donne pour les « migrants ». La souffrance des réfugiés est bien là, elle peut être soulagée, mais aussi amplifiée par les nouvelles technologies. Car dans certains cas, les familles peuvent imposer un contrôle envahissant.

²³ Jacques ARDOINO, *Les ambiguïtés de la relation d'aide*, *Nouvelle revue de psychosociologie* 2008/2 n° 6,

LA RADIO, Une voix qu'on ne voit pas

Tout comme le simple téléphone, la radio est l'un des véhicules historiques de la voix. Artaud avait choisi ce médium pour nous livrer *Pour en finir avec le jugement de dieu*²⁴, oeuvre essentielle enregistrée dans les studios de la radio française en novembre 1947 quelques semaines avant sa mort. Aujourd'hui en France, plus de 700 radios associatives, à vocation locale, sociale et culturelle, en marge des logiques commerciales, luttent pour maintenir leurs activités « libres ». Ainsi sommes nous invités à utiliser les canaux de *Radio Zaïzai* et *Node Radio*²⁵, nos partenaires, qui se font l'écho de nos voix et de nos idées.

Pour toutes ces raisons « la radio » s'impose dans l'éventail des supports médiatiques à privilégier dans le cadre de *Migrating Voices*. Privé de l'image de son interlocuteur, l'auditeur s'en remet au pouvoir évocateur de la voix pour se plonger dans son récit. La lecture d'images non figuratives projetées pendant la narration orale pourront engendrer des connexions sensorielles inédites (voir plus loin).

LA CONVERSATION

En créant mes propres « discussions » sur les réseaux sociaux dominants avec des « amis », je me suis posé la question du sens de nos conversations et de leur place dans notre société. Le rêve d'une conversation internationale est-il en passe de devenir une réalité, ou demeure-t-il une nouvelle utopie ? En constatant la banalisation et l'appauvrissement de la place de l'autre dans l'espace des « conversations » sur les réseaux GAFAM, j'ai eu envie de réserver un rôle à ce moyen unique et essentiel du vivre ensemble²⁶. C'est à partir d'une conversation que l'on arrive à passer du « vivre avec » au « faire avec ». J'aimerais greffer la conversation que nous pratiquons depuis des siècles à notre dispositif artistique, toujours animée par le désir de remplir ce vide qui sépare.²⁷

LA TRADUCTION, Colorier les relations, pour faire humanité ensemble

Les voix s'expriment à travers une multitude de langues. Et c'est grâce à la traduction, ce voyage de l'un vers l'autre, que je peux dialoguer avec les nouveaux arrivants, quelle que soit la différence culturelle qui nous sépare. *Faire l'éloge de la traduction*, « la langue des langues », c'est célébrer le pluriel de celles-ci et leur égalité ; car traduire, c'est donner dans une « langue hospitalité » ce qui a été pensé dans une autre, c'est créer de la réciprocité, de la rencontre, c'est faire humanité ensemble, c'est en quelque sorte imaginer une Babel heureuse (Souleymane Bachir DIAGNE).²⁸

²⁴ « *Pour en finir avec le jugement de dieu* », création radiophonique d'Antonin Artaud enregistrée en Nov 1947.

²⁵ <https://zaizai-radio.org/> & <https://p-node.org/>

²⁶ La conversation, définition : L'origine latine du mot *converser* signifie : *vivre avec*.

²⁷ William BERTHOMIERE, *Touchant-touché. Mécanique politique de la main tendue*, DOI : <https://doi.org/10.34847/nkl.918342qe>

²⁸ Souleymane Bachir DIAGNE, *De langue à langue. L'hospitalité de la traduction*, Albin Michel, 2022.

II - MIGRATING VOICES, LE DISPOSITIF ARTISTIQUE



Migrating Voices, dispositif audio-visuel immersif, fait alterner deux phases :

- . Une phase contemplative de « suspens » à l'écoute du monde.
- . Une phase d'actions pour un public contributeur, que nous nommerons « les Fusions » qui invitent à la conversation dans toutes les langues.

De la plante du pied foulant la terre, à la vibration de la glotte sous la pression de l'air, aux sons expulsés par la bouche jusqu'à la membrane vibrante du tympan.

1- MIGRATING VOICES

PHASE CONTEMPLATIVE :

Installation immersive in situ, diffusion en différé



Un paysage sonore accompagne la projection video, 360° d'images du monde en flux continu. Cette période de *Migrating Voices* met le public présent en situation d'écoute contemplative. C'est à cet endroit que j'ai choisi de coucher les récits que m'ont confiés des exilés sur la réalité de leur parcours, les raisons de leur départ, le but de leur périple, leur errance.²⁹ L'oeil suit le flot continu des rivières, l'arborescence des plantes, l'hybridation d'horizons saisis dans l'énergie de la marche en Egypte, le long de l'Adriatique, au Mexique, en Espagne et en France.

Pour créer cette période contemplative de *Migrating Voices*, je me suis laissée guider, à Prespa, par l'image du lac-miroir du monde, « gemme où se grave l'image du ciel »³⁰. Puis j'ai envisagé le lac comme une masse d'eau profonde, propice au cheminement entre pensée et mémoire du monde, qui sans hâte, plus qu'une surface, fait remonter une multitude de reflets, d'impressions. L'image immersive, sans « cadre », déborde pour s'enrouler autour du spectateur placé au cœur du récit.

Le lac est un grand œil tranquille.

Le lac prend toute la lumière et en fait un monde.

Par lui, déjà, le monde est contemplé, le monde est représenté.³¹

²⁹ Cf. Plus loin, La luxuriante polyphonie du multiple, contenu du corpus sonore diffusé lors de la période méditative du dispositif *Migrating Voices*

³⁰ Shelley, cité par Gaston BACHELARD, *L'eau et les rêves*, Ed José Corti, 1942.

³¹ In Gaston BACHELARD, *L'eau et les rêves*, op. cit.

2. MIGRATING VOICES PHASE ACTIVE :

Les Fusions : Interactions en réseau, en direct, en marche



La « Fusion », la phase active de *Migrating Voices*, est un dispositif artistique expérimental, activateur de pensées nouvelles et de conversations, qui met en relation des personnes présentes sur site, avec des personnes à distance « distribuées » ou « réparties » à divers endroits du monde via des réseaux sociaux éthiques « en direct », dont des marcheurs en déplacement. L'écho des lieux et les voix des artistes « fusionnent » en un « temps donné ». « La fusion »³², n'est ni un webinaire, ni un workshop en ligne, ni une visio-conférence, ni un récital en streaming. Il s'agit d'une interaction in situ de conversations musicales, vocales, textuelles, de dialogues, lectures, croisements de points de vue, de sonorités impliquant des personnes de cultures et d'horizons différents. Musiciens, marcheurs, spécialistes d'histoire locale, écrivains, artistes en exil, membres de cyber-familles transnationales, compagnons des routes migratoires... participants répartis à plusieurs endroits du monde, toutes et tous sont conviés à cet échange de vues et de sons multilingues colorés.

Les personnes présentes sur site prennent place dans le cercle d'images. Les personnes distantes en ligne qui le souhaitent peuvent être représentées au cœur d'une scénographie originale, en 2 D à l'échelle 1 sur l'écran de projection. D'autres (des marcheurs), équipés de smartphones devenus extensions corporelles, vont pouvoir contribuer à la richesse du dispositif audio-visuel (voir plus loin).

Chaque « Fusion » engendre des tonalités inédites, esquisse d'autres pistes de représentation du monde, invente des situations de « présence à distance » riches de relations fertiles entre les participants. Ces temps forts de fusion artistique nous invitent à considérer un monde qui se réveille, et une dimension oubliée de notre vivre-ensemble se rappelle à notre mémoire : le vivre en relation.

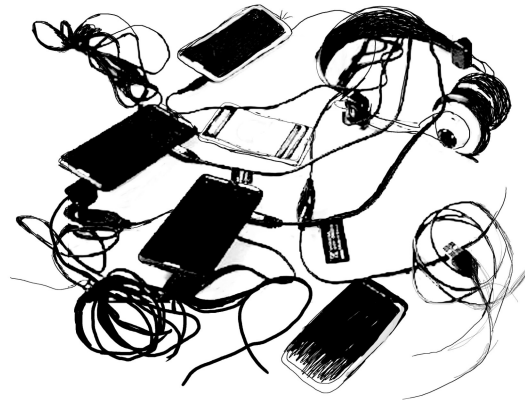
³² Cf Le modèle des Sondes (Probes), de Marshall McLuhan, Communication & Langages. « Je n'explique rien, j'explore », *Persée* https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1969_n...

LES FUSIONS de PRESPA en 2025 : SE DÉPLACER DANS LES BALKANS

Une Fusion s'incarnera au *Prespa International Walking Arts Encounters 2025*.

<https://www.walctogether.eu/sample-page/>

Comment un espace où les déplacements sont de plus en plus contrôlés par les États depuis la fin des années 1990, continue d'être parcouru à pied par des migrants ? Travail de création en marche sur les sentiers des lacs de Prespa de part et d'autre des frontières. Fusion à partir des récits de Ahmed, Luaï, Qudratullah qui ont traversé les Balkans, mis en relation avec des habitants, chercheurs et artistes de Psarades, Grèce.



UN CHEMIN DE VOIX ET DE LANGUES, DES UNES VERS LES AUTRES

Le choix du support des technologies mobiles de géolocalisation répond au plus près au désir de ne pas fixer ni 'paralyser' le mot. Il s'agit de pulvériser la poésie dans l'espace, de trouver un mode de lecture vivante, stimulante, qui « émette » la pensée sans la scléroser, sans la calcifier. Les mots « émis », au sens de l'« émission » corporelle, rejoignent l'univers vibratoire de la voix.³³ Pour en finir avec la « lettre morte » du texte, (non pas avec le texte lui-même), nous cherchons, par l'oralité, une expression libre de la forme, de la figure, de la stratification de la pensée ; une écriture « en suspens » dont la force ne « retomberait » pas, « figée » par l'écrit.

³³ « Les mots seront pris dans un sens incantatoire, vraiment magique, - pour leur forme, leurs émanations sensibles, et non plus seulement pour leur sens. » Artaud in *Le théâtre et son double*, Op. Cit.

CORPUS DES RÉCITS DIFFUSÉS DANS MIGRATING VOICES : LA LUXURIANTE POLYPHONIE DU MULTIPLE

L'idée de créer *Migrating Voices* est née du quotidien que je partage avec des artistes en exil : auprès d'eux je ressens la force du lien qui les unit à leurs familles, en particulier le lien entre les mères «restées au pays » et leurs enfants réfugiés en France. Un lien pour nous invisible, un murmure, réduit à l'espace des communications téléphoniques et des réseaux sociaux. Mais pour ces personnes qui ont survécu aux épreuves du périple migratoire et sont accueillies par la violence administrative, le dialogue avec leurs familles est une (re)source vitale.

En Egypte j'ai pu entamer un dialogue avec les femmes soudanaises, éthiopiennes, érythréennes et somaliennes qui subissent l'exil de leurs enfants après avoir elles-mêmes fui leur pays. Aujourd'hui j'ai envie de sortir ces récits de femmes de l'histoire essentiellement faite de formulaires administratifs, ou pire, de silence absolu. Depuis 2022 à Monsoura, Minieh, Aswan et dans les villages Nubiens qui bordent le Soudan, j'enregistre un corpus de narrations qui fondent *Migrating Voices*. L'un des thèmes de nos dialogues porte sur l'expérience de la marche : depuis la souffrance du périple migratoire jusqu'au rôle curatif de promenades à la découverte de leur terre d'asile, de réinvention de soi, quête d'enracinement.

. **Dialogues enregistrés en Europe avec des personnes venues de quatre continents.**
Migrating Voices s'appuie sur un ensemble de récits que Lionel Camburet et moi-même saisissons à Ruffec auprès de nos nouveaux voisins venus de Côte d'Ivoire (Bambara, Djouba), du Benin (Fon, Poular), du Rwanda, d'Afghanistan (Hazara), du Nepal (Limbu), de Syrie (arabe), du Soudan (Faur), d'Egypte (Coptes) d'une part, et de jeunes Soudanais, Erythréens, Nubiens, Somaliens, dont les familles sont réfugiées dans la région du Caire, d'autre part.

. **Conversations enregistrées au cours de conversations en ligne³⁴ :**

un autre écosystème numérique est possible, loin des sentiers balisés des géants du web Ahmed, Ibrahim, Mustefa, Karim et Rezene, m'ont mise en contact visio avec leur soeur, épouse ou maman résidant en Egypte, que j'ai rencontrées au détour de leurs réseaux sociaux préférés. Cependant, la nature de ce deuxième recueil de dialogues questionne la dimension éthique de ces outils. L'un des enjeux politiques de ce projet cherche à reprendre le contrôle des données, avec des outils protecteurs et émancipateurs en open source.

. **Paroles recueillies en Egypte.**

Enfin ce sont ces mamans Abier, Maryam, Fetiha, Alem Kahsey, Angie, qui m'ont invitée à leur rendre visite directement sur le sol Egyptien où elles ont trouvé refuge. Les échanges que j'ai enregistrés avec Lelio Moehr de l'autre côté de la Méditerranée « chez elles » en Haute et Basse Egypte, composent le troisième ensemble de données sonores et vidéos qui structurent *Migrating Voices*.

³⁴ Présence à Distance (voir plus haut) ou Telepresence, <https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9pr%C3%A9sence>,.

EQUIPE DE CRÉATION

Images & Conception : Sylvie Marchand

Développement, interactions : Fred Adam

Son & Scénographie : Lionel Camburet

Compositions de matières sonores : Lelio Moehr

Programmation : Jacques Bigot

Avec l'Aide de :

WALC, Commission Européenne, Europe Créative,

DRAC Nouvelle Aquitaine, Aide à la Création,

F.I.T., Fonds d'Innovation Territoriale, NA.

En partenariat avec :

CEDEJ, Cairo, Egypt (CNRS)

Migrinter, CNRS, Poitiers

L'Espace Mendes France, Lieu Multiple, Poitiers

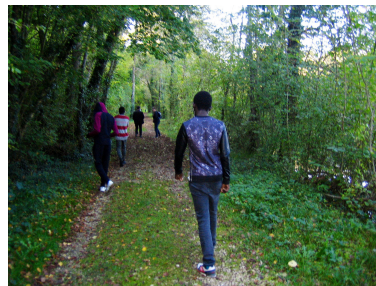
El Colegio de la Frontera Norte, Tijuana, Mexique

C.N.E.S. La Chartreuse lez Avignon

l'Institut du Tout-monde, Paris

RADIO Zaïzaï,

Node Radio



ANNEXE 1. POURQUOI JE MARCHE ? Sylvie Marchand

Pendant huit ans, j'ai vécu avec des Banquistes dans un cirque sur les routes de France d'où est né 'd'Or et d'Asphalte', film et installation. En Louisiane j'ai vécu à Cocodrie dans les bayous pour écrire mon Ph. D et réaliser mon premier film, 'Rouge Bayou', avec les Traiteurs Cajuns francophones, les Hoodoo Dr créoles et les Medecine Men Houmas qui co- opèrent pour guérir l'humanité. Puis j'ai parcouru mille kilomètres à pied sur les chemins balisés de Compostelle avec les randonneurs de tous poils, néo-pèlerins au-delà de toute confession qui forment communauté le temps d'une longue marche initiatique. Aujourd'hui je poursuis ma quête des racines rituelles de l'Art en Mongolie au coeur des steppes avec des pasteurs mongoles (Tsagaan). Au plus profond des Canyons mexicains depuis 2008, je danse avec les Tarahumaras (Continent Rouge, Voz Lactea, Danzar, Arte en la Calle, Cantar o Morir) pour soigner le monde, sur les pas d'Antonin Artaud³⁵.

A 17 ans je fuis ma famille pour rejoindre un cirque, et je deviens saltimbanque, Banquiste, bohémienne. Curieuse du monde, j'étudie le Bambara aux Langues'O et l'ethnologie à Nanterre, avant de m'éclipser en Louisiane pour faire mon terrain de Doctorat.³⁶

Quand le passé et l'avenir sont indisponibles, surgit le désir d'un autre pays, d'un autre monde, un monde à venir, dont il faut inventer la forme. Etrangère à ma propre famille, je fais un pas de côté. Je vais regarder ma culture depuis un autre angle. Une fuite ? Une migration ? Un départ, la quête d'autre chose. Je marche pour découvrir des lieux et des personnes qui ne sont accessibles que par la marche. Les Raramuris de Nararachi par exemple. Ces autochtones s'étaient réfugié dans la Sierra profonde pour fuir les conquistadores. Aujourd'hui ils fuient l'extractivisme et les Narcos. Ils mènent leurs rituels au plus profond des canyons vers lesquels ils me guident à pied.

Je marche au coeur des troupeaux de yaks en Mongolie, pour écouter leur souffle et la voix des mères qui appellent leurs petits. Je marche avec les cavaliers du Naadam. Ils quittent leur voiture sur le chemin des courses auxquels ils ne renonceront jamais ! Je marche avec les personnes qui fuient la misère dans le plus grand dénuement. Ils n'ont pas droit aux passeports, alors ils partent à pied. Mexicains, Guatemaltecs, Salvadoriens... Ils traversent le bush d'Arizona et le désert de Tecate pour éviter la frontière où trop souvent ils laissent la vie.

Je marche avec les personnes qui fuient la guerre. Les bombes ne leur ont pas laissé le temps de passer chez eux prendre leur passeport, ni leur argent, alors ils fuient à pied.

Des Nubiens, des Beja, des Nouba, et ceux qui viennent de la région du Nil Bleu. Des Dinka, des Nuer, et de nombreux arabes soudanais, eux aussi je les suis dans le désert, au long des routes, jusqu'aux barques qui traversent le Nil.

Je marche pour éprouver la puissance d'un groupe humain au coeur d'une expérience spirituelle. La procession par exemple. Etre dans le corps de ce groupe serré de femmes Raramuris en marche qui savent que leurs rondes sauvent le monde.

Je marche pour découvrir d'autres cultures de la marche. Le pèlerinage par exemple. Marcher avec ces centaines de pèlerins qui mettent leurs pas dans le flux de ceux qui les ont précédé sur les chemins de Compostelle depuis mille ans, chacun pour des raisons singulières, mais tous sur ce ruban de sentiers aujourd'hui européens... Le cheminement met la personne à l'épreuve d'elle-même. Je marche sans connaître l'issue du chemin, sans savoir ce qu'il adviendra au terme du voyage, je questionne l'aventure, l'à-venir. Mais je sais choisir une piste, un chemin, pour laisser ad-venir l'imprévu, me laisser impressionner et réagir à la chance. L'artiste sait-il où le mène son œuvre ?

³⁵ Visio-Conférence de sylvie Marchand pour le Musée de Marmande. Tourné à l'université de Guimaraes, Mars 2023 <https://mega.nz/file/NtpHHSxS#rA9w0L1nhhwLukWLRqZdNBriY0lpv--8a4L6S2s0Ks>

ANNEXE II. PLAN TECHNIQUE conçu par Fred ADAM



La marche est un acte de résistance civique privilégiant la lenteur, la disponibilité, la conversation, la curiosité, l'amitié, la gratuité, la générosité, autant de valeurs opposées aux exigences néolibérales qui conditionnent désormais nos vies. Quête d'intériorité, d'apaisement, de convivialité, elle est un éloge de l'attention au monde. Le cheminement paisible du marcheur restitue l'épaisseur de la présence au monde et aux autres, il est un instrument puissant de retrouvailles avec les proches dans le souci de l'autre tout en partageant des moments privilégiés.³⁷

³⁷ David LE BRETON, <https://reporterre.net/Eloge-de-la-marche-dans-un-monde-qui-va-trop-vite>, En ligne.

BIBLIOGRAPHIE SYLVIE MARCHAND.

- Sylvie MARCHAND, 2018, *Escuchar a los raràmuris hoy, Oralidad y Narrativas espaciales*, in *Preservacion de documentos sonoros de origen digital*, IIBI/UNAM, colección sistemas bibliotecarios de informacion y sociedad, México. ISBN 978-607-30-0469-5
- Sylvie MARCHAND, 2016, *Arts Numériques, narration , mobilité (PUP, pp 59 - 75)*
- Géraldine KORNBLUM, 2008, *Amexica skin*, in *Revue Stradda N°10*, p 21, 2008.
- Alix de MORANT, 2008, *L'esprit Nomade*, in *Revue Stradda N°10*, p 12-13,
- Alix de MORANT, 2008, *Nomadismes artistiques, Agencements mobiles, Esthétique du déplacement [en ligne]*.
http://www.conteners.org/IMG/pdf_Nomadismes_artistiques-2.pdf
- Veronica PERALES BLANCO, 2010, *Créations à la frontière : Sylvie Marchand: AmeXica sKin*
http://www.academia.edu/1870241/Creaciones_fronterizas_Sylvie_Marchand_AmeXica_sKin_SP
- Fabrice RAFFIN, 2010, *Nomadisme, nouveaux médias et nouvelles mobilités artistiques en Europe*. [en ligne]. http://www.conteners.org/IMG/pdf_La_pensee_nomade.pdf
- Fabrice RAFFIN, 2008, *L'art de l'Ecart*, in *Revue Stradda N°10*, p 27- 29
- Jacques SAPIEGA, 2016, Université d'Aubagne, ART, Histoire, théorie et pratique des Arts, Sylvie MARCHAND, *Arts Numériques, narration, mobilité (PUP, pp 59 - 75)*
- Sylvie MARCHAND, AMEXICA SKIN Edition DVD Éd *Incidences*, "le point sur le i", DVD + livret 16 p, textes S. Marchand, Fabrice Raffin, Alix de Morant, Marc Mercier.
<http://giney.over-blog.com/article-amexica-skin-dvd-22-71736042.html>
- Sylvie MARCHAND, TRAILER. URL de la page web dédiée au projet Amexica sKin, http://gigacircus.net/fr/creations/amexica_skin/
- Sylvie MARCHAND, AMEXICA SKIN Edition DVD Édité par *Incidences*, dans la collection "le point sur le i », Livret 16 p. textes de Sylvie Marchand, Fabrice Raffin, Alix de Morant et Marc Mercier. Deux conférences de Sylvie Marchand <http://giney.over-blog.com/article-amexica-skin-dvd-22-71736042.html>
- Sylvie MARCHAND, 2018, *Amexica Skin: an immersive digital device, at the heart of the Mexican-American border*, *Revista Internacional de Estudios Migratorios (RIEM)*, Dialnet, ISSN: 2173-1950, 2019, *Vol. 9(1)*, Número especial, pp. 39-58.
- Sylvie MARCHAND et Héloïse MOREL, 2024, « *Entretien avec Sylvie Marchand : Hospitalité en Actions Artistiques* », *e-Migrinter [En ligne]*, <http://journals.openedition.org/e-migrinter/3340>
- F. POUTHIER, 2024, *Regards sur de nouveaux lieux tiers en ruralités*, HAL open science, UBIC.Lieux-intermediaires.DRAC-NA 224.pdf
- Sylvie MARCHAND, *Art, Corps, Rite et Caméra*, In « *Echo Antonin Artaud* », *Revue Bimestrielle N°10*, pp 59-74, Novembre 2024, [en ligne].
 En Français: <https://echoantoninartaud.com/les-numeros-decho-antonin-artaud/> - anglais: <https://echoantoninartaud.com/echo-antonin-artaud-issues-to-download-in-english/>.
 En Espagnol: <https://echoantoninartaud.com/echo-antonin-artaud-numeros-para-descargar-en-espanol-2/>